

MALI

1924 Malikilé

L'information est l'oxygène des temps modernes

VENDREDI 24 AVRIL 2026

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Souveraineté malienne : Entre discours d'ouverture et tentation du repli



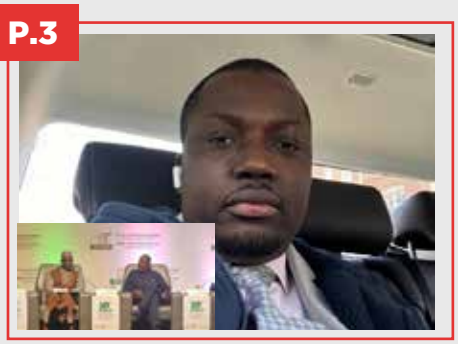


Protection des droits des travailleurs : Le rapport d'activités 2025 en cours de validation à Banankoroni



Le secteur extractif au Mali :Des recettes en hausse et une prédominance de l'or

Sommaire







UNE /	Souveraineté malienne : Entre discours d'ouverture et tentation du repli	**P 03**
BRÈVES /	Intelligence artificielle et ICC : Une formation stratégique portée par le Réseau Kya et IKAM	**P 11**
	Financement de la santé au Mali : Assa Badiallo Touré renforce le dialogue avec le Fonds mondial	**P 11**
	Coopération Mali-Guinée : Oumou Sall Seck au cœur des Olympiades des Métiers 2026	**P 12**
	Hausse des prix de la viande : Le Ministre du Commerce engage des mesures pour stabiliser le marché	**P 13**
ACTUALITÉ /	Le secteur extractif au Mali : Des recettes en hausse et une prédominance de l'or	**P 14**
	Renforcement du partenariat éducatif : Le Mali et le GPE consolident leur coopération	**P 16**
	B2Gold Mali : Un investissement important en faveur des communautés !	**P 18**
POLITIQUE /	Lettre à grand-père : Entre nous, à qui la faute ?	**P 21**
	Protection des droits des travailleurs : Le rapport d'activités 2025 en cours de validation à Banankoroni	**P 22**
CULTURE & SOCIETÉ /	Lancement officiel du projet « Repenser le Musée National du Mali » : Un partenariat clé avec l'Espagne	**P 25**
INTERNATIONAL /	Coopération Tchad-Algérie : Mahamat Idriss Déby Itno en visite officielle à Alger	**P 27**
	Mayotte : La patate chaude que Paris et Moroni se renvoient depuis cinquante ans	**P 28**
	Évolution du projet de loi français sur la restitution des biens culturels et ses implications pour le Sud global	**P 30**
SPORT /	Basketball féminin : Les Aigles du Mali face à l'Allemagne, l'Espagne et le Japon	**P 33**

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur Bo2] Immeuble Baye Niass – Faladié Bamako – Mali]
Email : ampikle@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Saw
- **Rédacteur en Chef :**
- **Rédaction Générale :** Moctar Saw, Karamoko B. Kelta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wago, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou Sissako

Souveraineté malienne : Entre discours d'ouverture et tentation du repli



À Forum international de Dakar sur la paix et la sécurité en Afrique, le 20 avril 2026, Abdoulaye Diop a livré une lecture ambitieuse de la souveraineté africaine. Une souveraineté qu'il refuse d'opposer à la coopération, qu'il inscrit dans une dynamique collective et qu'il associe à une nécessaire solidarité continentale. Sur le papier, la vision est cohérente. Dans les faits, elle mérite d'être interrogée.

Le chef de la diplomatie malienne a rappelé que la souveraineté, dans un monde en mutation, ne peut être une forteresse. Elle doit être une capacité à décider librement, à choisir ses partenaires, à défendre ses intérêts, tout en restant ouverte aux interactions internationales. En ce sens, l'exemple de l'Alliance des États du Sahel (AES) est présenté comme un modèle d'intégration souveraine, fondé sur une coopération renforcée en matière de défense, de diplomatie et de développement.

Mais une question s'impose : cette souveraineté proclamée est-elle réellement une souveraineté d'ouverture ?

Car il faut le rappeler avec force : la souveraineté ne signifie pas l'isolement. Elle ne consiste pas à rompre des partenariats sans en construire de nouveaux solides. Elle n'est pas synonyme de crispation diplomatique ou de posture de défiance permanente. Bien au contraire, une souveraineté assumée est une souveraineté qui élargit ses horizons, diversifie ses alliances et s'inscrit avec lucidité dans le jeu des rapports de force internationaux.

Un adage bien connu en relations internationales le rappelle : les États n'ont pas d'amis, ils n'ont que des intérêts. C'est à l'aune de cette vérité que se mesure la crédibilité d'une diplomatie.



Or, c'est précisément là que le décalage apparaît.

Lors d'une réunion de haut niveau, Abdoulaye Diop affirmait être prêt, pour l'intérêt du peuple malien, à "dealer" avec le diable. Une formule forte, assumée, qui traduit une vision pragmatique des relations internationales. Une vision où l'idéologie cède le pas à l'intérêt national.

Mais cette posture volontariste se reflète-t-elle réellement dans les actions diplomatiques actuelles ?

À observer les orientations récentes, notamment dans le cadre de l'AES, la diplomatie malienne semble parfois osciller entre affirmation souveraine et repli stratégique. La rupture avec certains partenaires traditionnels, les tensions persistantes avec des organisations régionales, ou encore la difficulté à construire des ponts durables avec de nouveaux alliés interrogent sur la cohérence d'ensemble.

Le discours du Forum de Dakar insiste sur la « sécurité indivisible » et la nécessité d'une solidarité africaine accrue. Pourtant, cette solidarité ne peut prospérer dans un climat de fragmentation ou de défiance généralisée. Elle suppose au contraire une capacité à dialoguer, à négocier, à composer même avec des acteurs aux intérêts divergents.

De même, en évoquant le caractère multidimensionnel du terrorisme, incluant ses dimensions politique, géopolitique et informationnelle, le ministre met en lumière une réalité incontestable. Mais la réponse à cette menace ne peut être uniquement sécuritaire ou fondée sur des alliances limitées. Elle exige une coopération élargie, inclusive, et stratégiquement équilibrée.

La véritable souveraineté est une souveraineté lucide.

Elle ne s'enferme pas dans des postures. Elle ne confond pas indépendance et isolement. Elle ne rompt pas des liens sans en tisser d'autres, plus solides et plus bénéfiques.

Aujourd'hui, le Mali se trouve à la croisée des chemins.

Entre une souveraineté proclamée comme ouverture au monde et une pratique diplomatique parfois perçue comme un recentrage restrictif, il est urgent de clarifier la trajectoire. Car une souveraineté crédible est celle qui sait négocier avec tous, sans renoncer à ses principes, celle qui sait coopérer sans se soumettre, celle qui sait s'ouvrir sans se perdre.

Au fond, la question n'est pas de savoir si le Mali doit défendre sa souveraineté, cela ne fait aucun doute. La véritable question est : quelle souveraineté voulons-nous incarner ?

Moctar Sow

BANDE ANNONCE INAUGURALE FOPAME



Bamako accueille, du 3 au 6 mai 2026, la première édition du Forum Panafricain des Médias (FOPAME 2026), organisée par la Maison de la Presse du Mali, en partenariat avec les organisations professionnelles des médias et de la communication.

Placée sous le haut parrainage de Son Excellence le Général d'Armée Assimi GOÏTA, Président de la Transition, Chef de l'État, cette rencontre se veut un cadre stratégique de dialogue entre les professionnels des médias, de la communication et les pouvoirs publics du continent.

Panels et tables rondes de haut niveau réuniront plus de deux cents participants venus du District de Bamako, des régions du Mali et de plusieurs pays africains, notamment de la Confédération des États du Sahel (AES).

Entreprises publiques et privées, associez votre image à ce grand rendez-vous africain des médias et de la communication.

FOPAME 2026, du 3 au 6 mai 2026 à Bamako.

Pour toute information complémentaire, veuillez contacter le Comité d'Organisation du FOPAME 2026.

Email : fopamemali@gmail.com
Tél : (+223) 79 99 22 22 / 66 73 69 51

Maison de la Presse
MP

- Ministère des Affaires Étrangères - Coop - Int

Dans le cadre du Forum international de Dakar sur la paix et la sécurité en Afrique, Son Excellence Monsieur Abdoulaye DIOP, Ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale a coanimé, le lundi 20 avril 2026, la première plénière du Forum sous le thème : « Souveraineté et enjeux contemporains : l'Afrique entre périls et opportunités ».

L'intervention introductive du Ministre DIOP a porté sur l'importance que l'ensemble des acteurs internationaux (puissances internationales, comme pays en situation de vulnérabilité) accordent à leur souveraineté, dans un monde en profonde mutation et en proie à de nombreux bouleversements.

Le Ministre DIOP a ensuite précisé que l'exercice de la souveraineté nationale ne s'oppose pas à la souveraineté collective, à l'image de la Confédération des Etats du Sahel (AES) qui inscrit la souveraineté de ses Etats dans le cadre global d'une souveraineté collective visant une intégration renforcée à travers la Défense, la Diplomatie et le Développement.

En évoquant la notion de sécurité indivisible, il a mis l'accent sur l'importance d'une réelle solidarité entre pays africains, sans laquelle il ne saurait y avoir de souveraineté véritable. Dans le même ordre d'idées, S.E. M. Abdoulaye DIOP a rappelé les limites des « solutions africaines aux problèmes africains », en raison des ingérences extérieures.

Le Ministre DIOP a particulièrement insisté sur la lutte contre le terrorisme, qui prend de nouvelles formes, notamment politique, géopolitique avec des objectifs de prédation, médiatique avec la guerre informationnelle et cognitive, qui est une véritable arme de destruction massive. Il a par ailleurs condamné l'intervention indirecte de sponsors étatiques étrangers du terrorisme.

Bureau de l'Information et de le Presse/MAECI



- Aboubacar Yacoub Doucoure

Ministère de la Réconciliation, de la Paix et de la Cohésion Nationale

Le mardi 21 avril 2026, le Ministre d'État, Ministre de la Réconciliation, de la Paix et de la Cohésion Nationale, a accordé une audience à une importante délégation du Haut Conseil islamique du Mali.

Conduite par son huitième Vice-président, Cheikh Mohamed Maki Bah, la délégation est venue porter à la connaissance du Ministre l'organisation prochaine d'un grand rassemblement consacré à l'unité et à la réconciliation des musulmans.

Cet événement est prévu le samedi 02 mai 2026 au Palais de la Culture de Bamako.

Le Ministre d'État a salué cette initiative qu'il a qualifiée de hautement salutaire, avant de réaffirmer l'engagement constant de son département, ainsi que celui des plus hautes autorités , à accompagner toute action visant à consolider la paix, renforcer la cohésion sociale et préserver la stabilité nationale.

Pour la paix, aucun sacrifice n'est de trop.

#CC_MRPCN



- L'Union européenne au Mali

Remise d'un lot de matériel informatique pour renforcer l'efficience des services déconcentrés de l'éducation

La salle de conférence du Ministère de l'Education Nationale Mali a abrité ce 20 avril 2026 une cérémonie de remise de matériel informatique aux académies d'enseignement et centres d'Animation pédagogique de la zone d'intervention du Projet d'Appui à la Décentralisation de l'éducation au Mali (PADEM).

Ce matériel, composé de 43 ordinateurs, renforcera l'efficacité de ces services déconcentrés de l'éducation.

La cérémonie qui était présidée par le Secrétaire Général du Ministère de l'Education nationale, Boubacar DEMBELE a enregistré la participation du Directeur national de l'Enseignement fondamental, Issoufi Arbert Bédari TOURE, de directeurs d'académie, de directeurs de Centres d'Animation pédagogique , du Chef de Coopération de L'Union européenne au Mali, Olivier LEFAY et du Directeur pays de Save the Children au Mali, Siaka OUATTARA.

Le PADEM est financé par l'Union européenne et mis en œuvre par un consortium d'ONG composé de Save the Children, AMSS - Association Malienne Pour La Survie au Sahel et @CAEB.

Il couvre 23 communes dans les régions de Kayes, Koulikoro, Sikasso et le District de Bamako.

#EngagésauMali

#PlusFortsEnsemble



- Macky SALL

J'ai eu, ce 22 avril, une séance de dialogue avec l'Assemblée générale de l'ONU dans le cadre de ma candidature au poste de Secrétaire général. Je remercie la Présidente de l'Assemblée générale, ainsi que les représentants des États, des groupes

de pays et de la société civile, pour cet échange utile et enrichissant sur des questions d'intérêt commun.

Today, I had dialogue session with the UN General Assembly as a candidate for the position of Secretary-General. I thank the President of the General Assembly, as well as the representatives of Member States, groups of countries, and civil society, for this useful and enriching exchange on important matters of shared interest.





- Ministère des Affaires Étrangères - Coop - Int

L'Ambassadeur Moustapha TRAORE, Secrétaire Général du Ministère des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, a reçu la visite de courtoisie, ce mercredi 22 avril 2026, d'une délégation du Fonds Mondial, conduite par Madame Saran Fadiga BRANCHI, Gestionnaire du portefeuille du Mali, en visite de travail dans notre pays.

Lors cette rencontre, les échanges ont porté sur le renforcement de la coopération entre le Mali et le Fonds Mondial, avec un accent particulier sur l'amélioration du système sanitaire dans la prise en charge des maladies couvertes par le Fonds, à savoir le VIH Sida, la Tuberculose et le Paludisme.

Soulignant l'impact des subventions du Fonds Mondial dans le domaine de la santé, Madame BRANCHI a insisté sur le renforcement de l'accompagnement et de la facilitation dans la mise en œuvre des activités opérationnelles du Fonds.

A cet égard, le Secrétaire Général du Ministère a salué la contribution du Fonds Mondial, en appui aux efforts du Gouvernement dans le cadre de l'amélioration du plateau technique sanitaire au Mali. Il a également relevé la nécessité de renforcer la coordination et la collaboration entre les deux parties.

Bureau de l'Information et de la Presse/MAECI.



- Modibo Mao Makalou

J'ai eu l'honneur d'être l'invité du journal de la BBC sur l'orpaillage et son impact en Afrique ce mercredi 22 avril 2026. Selon des estimations,

durant la période 2012-2022, 300 tonnes d'or auraient été extraites dans l'orpaillage au Mali pour une valeur de 13,5 milliards $.



- Gouvernement du Mali

#CIGMA_INFO | Webinaire ministériel sur le financement de l'éducation : le Mali expose ses bonnes pratiques

Bamako, le 21 avril 2026

Le ministre de l'Education nationale a participé, mardi 21 Avril 2026, à une vidéo conférence ministérielle de haut niveau sur le financement de l'Education.

La Conférence était organisée par Plan International et le Partenariat Mondial pour l'Education (GPE).

Elle a enregistré la participation des Ministres de l'Education ou de leurs représentants du Mali, de la Sierra Leone, de la Guinée, du Sénégal, du Cameroun, du Ghana et du Libéria.

Le thème de la Conférence était : Bonnes pratiques en matière de financement domestique de l'éducation en Afrique de l'Ouest et du Centre : Genre et Inclusion.

Plus d'informations sur gouvernement.ml

MEN



- Académie d'Enseignement de Bamako Rive Droite

LBAD :

Les Olympiades de Mathématiques 2026, Phase nationale lancée

M. Augustin Poudiougo , Conseiller Technique au ministère de l'Éducation nationale a officiellement lancé ce samedi 18 avril 2026, le Concours des Olympiades nationales de mathématiques, édition 2026 au Lycée Bah Aminata Diallo.

C'était en présence de M. Biratigui Bagayogo, Directeur Nationale de l'Enseignement Secondaire Général, les deux DAE des rives droite et gauche, Mme Aminata Kanté et Mme Dolo Kadidia Kodio, le Président de la Société Mathématiques, M. Oumar Sow, le Chef de Division Enseignement Secondaire et Supérieur, M. Abib Dembélé, le Chef de Division Examens et Concours de la rive gauche, M. Samba Diakité, les Proviseurs des Établissements concernés et les parents des candidats.

L'objectif de ce concours prestigieux vise à sélectionner les meilleurs en Mathématiques du pays pour représenter le Mali sur la scène continentale en (Côté d'ivoire).

En collaboration avec la Société Mathématique du Mali, les six (06) meilleurs (03 filles et 03 garçons) , candidats participeront aux prochaines Olympiades Panafricaines de Mathématiques (OPAM) 2026.

Ils sont 125 candidats à prendre part à ce concours au niveau de 20 Académies d'Enseignement du Mali.

Rappelons que les deux Académies de Bamako ont engagé 13 candidats.

Cellule de Communication de l'AE-BRD



- Studio Tamani - Fondation Hirondelle

#Mali Trois présumés braqueurs de la commune de #Kouri ont été arrêtés et exécutés dans le village de Douna jeudi dernier par des hommes armés présents dans la zone.



- Moussa Baba Coulibaly

«Le chef de village en haillons n'inflige que des amendes de grand boubou»

Sens : on se donne les moyens de ce qu'on veut.

Intelligence artificielle et ICC : Une formation stratégique portée par le Réseau Kya et IKAM



Le Réseau Kya, en collaboration avec IKAM, a récemment organisé une formation d'une journée consacrée à l'intelligence artificielle et au management des Industries Culturelles et Créatives (ICC). Cet événement s'est tenu le mardi 21 avril 2026 et a bénéficié de la présence du représentant du ministre de la Culture.

Les intervenants de la session étaient des personnalités de renom dans le domaine. Bourama Diarra de l'IKAM, Kéba Daffé, Directeur de l'IKAM, ainsi que Doc Bah, expert en intelligence artificielle et promoteur de Sahel Studios, ont partagé leur expertise et leur expérience avec les participants.

Cette formation a mis en lumière un sujet crucial dans le contexte des évolutions actuelles : l'impact de l'intelligence artificielle sur les Industries Culturelles et Créatives. Les discussions ont notamment porté sur les opportunités offertes par l'IA pour structurer et renforcer ce secteur en pleine mutation.

Un moment particulier de remerciements a été adressé à Kora Films pour leur accueil chaleureux et leur contribution à la réussite de cet événement. Cette journée a permis aux participants d'approfondir leurs connaissances et de réfléchir aux enjeux de l'intelligence artificielle dans le domaine des ICC, soulignant ainsi l'importance de rester à la pointe de l'innovation pour assurer le développement et la pérennité de ces industries.

Moussa Diarra

Financement de la santé au Mali : Assa Badiallo Touré renforce le dialogue avec le Fonds mondial



Le Ministre de la Santé et du Développement social du Mali, Monsieur Assa Badiallo TOURÉ, a rencontré ce mardi 21 avril 2026 une délégation de l'équipe du Fonds mondial en visite dans le pays. Cette rencontre faisait partie du dialogue pays sur le nouveau cycle de financement, et a permis d'aborder divers sujets stratégiques.

Lors des échanges, plusieurs points clés ont été discutés, notamment la transition vers une approche intégrée des financements, l'amélioration de la performance du secteur de la santé, ainsi que le renforcement global du système de santé au Mali. La délégation du Fonds mondial a salué les progrès réalisés dans l'utilisation des ressources et la mise en œuvre des programmes, tout en mettant l'accent sur l'importance d'une planification plus efficace.

Le Ministre Assa Badiallo TOURÉ a exprimé sa gratitude envers le Fonds mondial pour son soutien continu et son engagement envers le Mali. Il

a souligné les résultats positifs obtenus grâce aux efforts conjoints, tout en insistant sur la nécessité de renforcer les mécanismes d'accompagnement pour consolider ces avancées et améliorer l'impact des interventions sur la population.

Les deux parties ont réaffirmé leur volonté de poursuivre leur collaboration afin d'assurer un financement plus efficace et durable du secteur de la santé au Mali. Cette rencontre témoigne de l'importance de la coopération internationale dans le domaine de la santé, et de l'engagement commun en faveur de l'amélioration des conditions de vie des populations maliennes.

Fatou Sissoko

Coopération Mali-Guinée : Oumou Sall Seck au cœur des Olympiades des Métiers 2026



Les Olympiades des Métiers de Guinée Conakry, édition 2026, se déroulent actuellement sous le signe de la coopération et de l'échange entre les pays participants. Cette année, le Mali a été désigné comme l'invité d'honneur de l'événement et est représenté par le ministre de l'Entreprenariat national, de l'Emploi et de la Formation professionnelle, Mme Oumou SALL SECK.

Le lundi 20 Avril 2026, le ministre Oumou SALL SECK a foulé le sol de Conakry, capitale de la Guinée, pour représenter son pays lors de cette prestigieuse compétition. À son arrivée, elle a été chaleureusement accueillie par son homologue guinéen en charge de l'Éducation nationale, de l'Alphabétisation, de l'Enseignement technique et de la Formation professionnelle, Alpha Bacar BARRY. Les deux ministres ont rapidement engagé des discussions fructueuses autour de thématiques essentielles telles que l'adéquation formation-emploi, le développement de l'entrepreneuriat et la mise en place de partenariats opérationnels.

Ce partenariat entre le Mali et la Guinée dans le domaine de la formation professionnelle et de l'emploi revêt une importance particulière pour le renforcement des liens entre les deux pays, ainsi que pour la promotion du savoir-faire et de l'excellence des jeunes talents dans les métiers techniques. La présence du ministre Oumou SALL SECK aux Olympiades des Métiers de Guinée Conakry 2026 témoigne de l'engagement du Mali en faveur de la valorisation des compétences professionnelles et de la coopération régionale dans ce domaine.

Cette édition des Olympiades des Métiers est ainsi l'occasion pour les participants de bénéficier d'échanges enrichissants, de partager leurs expériences et de promouvoir l'excellence dans les métiers techniques et artisanaux. Le Mali, en tant qu'invité d'honneur, apporte sa contribution à la dynamique de cette compétition internationale, mettant en lumière le talent et le savoir-faire de sa jeunesse dans les différents secteurs professionnels.

Les Olympiades des Métiers de Guinée Conakry 2026 s'annoncent comme un événement majeur pour la promotion de l'emploi, de la formation professionnelle et de l'entrepreneuriat en Afrique de l'Ouest, grâce à la participation active et engagée des différents acteurs nationaux et internationaux.

Arouna Sidibé

Hausse des prix de la viande : Le Ministre du Commerce engage des mesures pour stabiliser le marché



Le Ministre du Commerce, Moussa Alassane DIALLO, s'est engagé à prendre des mesures décisives pour stabiliser le marché de la viande, confronté à une hausse significative des prix et à des défis structurels majeurs. Lors d'une réunion tenue ce lundi 20 avril 2026, le Ministre a rassemblé les principaux acteurs de la filière bétail-viande afin de trouver des solutions face à cette situation préoccupante.

La réunion a mis en lumière l'urgence de la situation, alors que les prix de la viande continuent d'augmenter, impactant directement le pouvoir d'achat des ménages et perturbant l'équilibre du marché. Les participants ont souligné unanimement que la délocalisation des Garbals (marchés à bétail) a contribué à aggraver la situation, en perturbant les circuits traditionnels d'approvisionnement et en entraînant une hausse des coûts.

Au-delà de cette problématique immédiate, la réunion a également permis de mettre en lumière des défis structurels plus profonds qui affectent la filière viande. Il est apparu clairement que des mesures à long terme seront nécessaires pour assurer la stabilité et la durabilité de ce secteur crucial de l'économie.

Le Ministre Moussa Alassane DIALLO a souligné l'importance de la collaboration entre les différents acteurs de la filière pour relever ces défis et trouver des solutions adaptées. Il a également annoncé la mise en place d'un comité de suivi chargé de mettre en œuvre les mesures décidées lors de la réunion et d'assurer un suivi régulier de la situation.

La mobilisation du Ministre du Commerce et des acteurs de la filière viande face à la hausse des prix et aux défis structurels montre une prise de conscience de l'urgence de la situation. Il reste maintenant à mettre en œuvre les mesures nécessaires pour stabiliser le marché et garantir un approvisionnement en viande de qualité à des prix abordables pour tous.

Mohamed N'Diaye

Le secteur extractif au Mali : Des recettes en hausse et une prédominance de l'or



Au Mali, le secteur extractif a enregistré une augmentation significative de ses recettes en 2024 par rapport à l'année précédente. Selon le rapport de l'Initiative pour la Transparence dans les Industries extractives au Mali (ITIE Mali), les recettes ont atteint 978 milliards de francs CFA en 2024, contre 640 milliards en 2023. Ces chiffres ont été dévoilés lors de la remise du rapport au ministre des Mines, Pr. Amadou Keïta, le vendredi 17 avril dernier.

Le secteur extractif a fortement contribué aux finances publiques du pays, représentant 41% des recettes budgétaires de l'État, 10% du Produit intérieur brut (PIB) et 79% des exportations. Malgré cela, il ne représente que 1,6% des emplois, dont seulement 6% sont occupés par des femmes. Sur les 978 milliards de FCFA de recettes, 954 milliards ont été affectés au budget national, tandis que des montants plus modestes ont été alloués aux Collectivités territoriales, à l'UEMOA, à la Chambre des mines, et aux contributions sociales des sociétés minières.

En termes de production, l'or reste le minéral dominant, représentant près de 95% de la production totale estimée à 1,719 milliard de FCFA. L'Afrique du Sud a été le principal destinataire des exportations extractives du Mali en 2024, suivie de l'Australie et de la Suisse. Le pays comptait à la fin de l'année 2024 un total de 705 titres miniers actifs, dont 74% dédiés à la recherche, ainsi que deux titres pétroliers et treize projets miniers en phase de recherche avancée.

Le rapport de l'ITIE Mali intègre des innovations de la norme ITIE 2023, mettant en avant la lutte contre la corruption, la transition énergétique et la transparence environnementale. Il prend également en compte des sous-produits, tels que l'argent issu du raffinage de l'or, et la production de fer exporté principalement vers la Chine et les États-Unis.

Le secteur extractif au Mali continue de jouer un rôle majeur dans l'économie du pays, avec des re-



cettes en augmentation et une prédominance de la production aurifère. Les défis restent nombreux, notamment en matière de transparence et de gestion durable des ressources naturelles.Dans le cadre de la structuration du secteur minier en 2024, un total de 705 titres miniers ont été recensés. Parmi ceux-ci, 525 étaient des permis de recherche, ce qui représente 74% du total. Les permis d'exploitation se répartissent entre 24 grandes mines et 71 petites mines.

Pendant cette période, le secteur des carrières comptait 10 titres actifs. Il est à noter que la part des petites mines dans la production était de 271 kg d'or, ce qui équivaut à 0,5% de la production totale.

En résumé, en 2024, le secteur minier était composé majoritairement de permis de recherche, avec une forte présence de petites mines dans les permis d'exploitation. La production d'or provenant des petites mines représentait une part relativement faible de la production totale du secteur. Ces données soulignent l'importance de surveiller et de gérer efficacement l'activité minière pour assurer un développement durable de l'industrie.

Karamoko B Keita

Renforcement du partenariat éducatif : Le Mali et le GPE consolident leur coopération



Le ministre de l'Éducation nationale du Mali, Sy Savane, a accordé une audience, le mardi 21 avril 2026, à une délégation du Partenariat mondial pour l'éducation (GPE), dans le cadre du renforcement de la coopération en faveur du système éducatif malien. Cette rencontre s'inscrit dans une dynamique de dialogue stratégique visant à consolider les acquis et à explorer de nouvelles perspectives pour le développement du secteur.

La délégation du GPE était composée de Adria Rakotoarvony et de Margherita Boccalatte, tous deux membres du secrétariat pour l'Afrique centrale et de l'Ouest. Leur mission au Mali témoigne de l'intérêt constant que porte l'institution aux enjeux éducatifs du pays, dans un contexte marqué par de nombreux défis structurels et sécuritaires.

Au cœur des échanges, les deux parties ont passé en revue l'état du partenariat entre le Mali et le GPE, unanimement reconnu comme fructueux. Depuis plusieurs années, cette coopération a permis des avancées significatives dans des domaines clés tels que l'accès à l'éducation, l'inclusion des groupes vulnérables et l'amélioration de la qualité de l'enseignement. Le soutien du GPE a notamment contribué à la mise en œuvre de programmes visant à réduire les disparités régionales et à renforcer les capacités du système éducatif national.

Les discussions ont également mis en lumière la nécessité de poursuivre les efforts engagés pour répondre aux défis persistants, notamment en matière d'infrastructures scolaires, de formation des



enseignants et de maintien des enfants à l'école, en particulier dans les zones affectées par l'insécurité. Dans cette optique, les représentants du GPE ont souligné l'importance d'une planification rigoureuse et d'une gestion efficace des ressources afin de maximiser l'impact des interventions.

De son côté, le ministre Sy Savane a exprimé sa reconnaissance pour l'appui constant du GPE, tout en réaffirmant la volonté des autorités maliennes de renforcer davantage cette coopération. Il a insisté sur l'importance stratégique du partenariat pour accompagner les réformes en cours et améliorer durablement les performances du système éducatif.

« Le Mali demeure engagé à œuvrer aux côtés de ses partenaires pour garantir à chaque enfant un accès équitable à une éducation de qualité », a-t-il indiqué, mettant en avant la priorité accordée au capital humain dans les politiques publiques nationales.

Cette rencontre illustre, une fois de plus, le rôle déterminant de la coopération internationale dans le développement du secteur éducatif au Mali. Elle ouvre également la voie à un approfondissement du partenariat entre le Mali et le GPE, dans une perspective de financement accru, de meilleure coordination des actions et d'alignement sur les priorités nationales.

À l'heure où l'éducation apparaît plus que jamais comme un levier essentiel de stabilité et de développement, le renforcement de ce partenariat constitue un signal fort en faveur de l'avenir des enfants maliens et de la consolidation d'un système éducatif résilient, inclusif et performant.

Yacouba Ongoiba

B2Gold Mali : Un investissement important en faveur des communautés !



Le chef de cabinet du ministre des Mines, Yacouba Kébé, a présidé le jeudi 23 avril 2026, les travaux de la cérémonie d'ouverture de la journée sur la responsabilité sociale des entreprises (RSE) de B2Gold Mali.

C'était en présence de la chargée d'affaires de l'ambassade du Canada au Mali, du représentant résident de l'agence des Nations Unies pour les réfugiés, du directeur pays de B2Gold Mali, Birama Cissé, du représentant du préfet de Kéniéba et de plusieurs autres personnalités de marque qui ont tenu à être des témoins privilégiés de cette activité qui fera date dans les annales.

L'objectif de la journée de la responsabilité des entreprises est de présenter et valoriser les performances du (RSE) de B2Gold Mali et d'identifier avec les partenaires, des axes d'amélioration pour des projets communautaires et institutionnels.

Il faut noter que B2Gold est un producteur d'or responsable de premier rang qui s'engage à utiliser des pratiques minières responsables. Fondée en 2007, B2Gold possède aujourd'hui des mines d'or en activité aux Philippines, en Namibie, au Canada et au Mali avec la mine de Fekola. En 2024, B2Gold a investi globalement de par le monde environ 12,8 millions de dollars soit 7,7 milliards de FCFA, dans les programmes communautaires, soutenant des domaines tels que l'entrepreneuriat local, la sécurité alimentaire, l'accessibilité à l'eau et à l'éducation.

En outre, entre 2016 et 2024, en dehors de la réinstallation du village de Fadougou, la société a investi environ 6 milliards FCFA dans des initiatives communautaires et institutionnelles. Dans son intervention, le directeur pays de B2Gold Mali, Birama Cissé, fera savoir que leur approche de l'investissement communautaire a été affinée pour s'aligner sur les besoins et les valeurs des communautés environnantes, garantissant ainsi un impact significatif et durable. « Notre engagement va au-delà de l'exploitation des ressources et s'inscrit dans des partenariats significatifs et à long terme fondés sur le respect mutuel, le partage des possibilités économiques et la compréhension culturelle.

En 2025, malgré un contexte national difficile, la mine de Fekola a affiché une production annuelle cumulée de 530.7 KOZ soit plus de la moitié de la production globale de B2Gold, tous sites confondus. En 2025, plus de 46% de nos dépenses globales annuelles ont été



effectuées auprès de fournisseurs locaux, maliens. Comme pour dire que B2Gold Mali a déjà pris le train de la promotion du contenu local et du made in Mali. Ainsi, en 2025, nous avons été heureux de contribuer à hauteur de 4,1 milliards de FCFA soit 1 milliard par trimestre, comme contribution au fond minier de développement local.»Ce montant s'ajoute aux montants investis directement dans des projets de développement communautaires à travers nos départements RSE», a-t-il indiqué.

En prenant la parole, le chef de cabinet du ministre des Mines, Yacouba Kébé, s'est réjoui de la tenue de cette journée sur la responsabilité sociale des entreprises à un moment où tous les acteurs sont résolument engagés pour le respect de la loi sur le contenu local. La présente cérémonie est le témoignage éloquent que cette entreprise a intégré les autorités de la Transition afin que l'or brille pour le peuple malien. Il a salué les efforts de B2Gold qui ont permis d'investir dans des incitatives qui favorisent le bien-être social et la résilience économique à long terme des communautés et des partenaires.

Pour ce faire, il a invité tous les participants à une participation active aux travaux afin que les recommandations qui seront formulées au cours de cette journée sur la responsabilité sociale des entreprises de B2Gold puissent servir de boussole pour tout le secteur.

Ibrahim Sanago

FORUM PANAFRICAIN DES MEDIAS

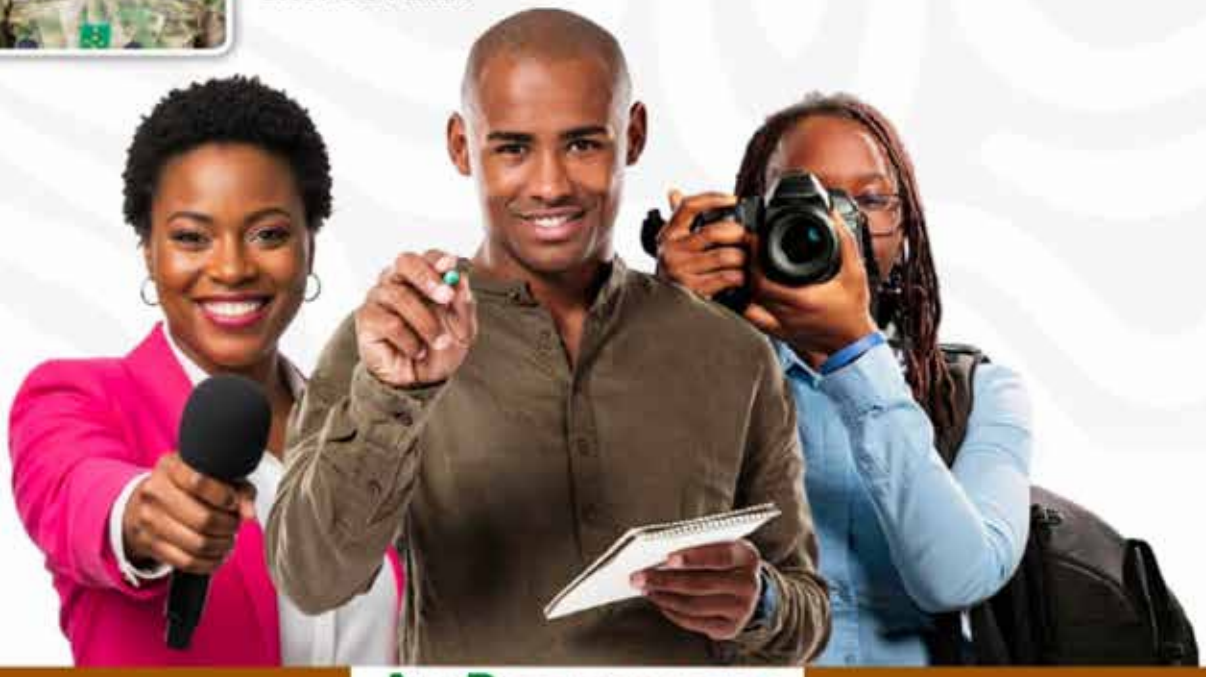
FOPAME 2026

DU 3 AU 6 MAI 2026
À BAMAKO

Thème : « Unir les voix, renforcer les liens entre médias d'Afrique »



Sous la Haute Présidence de Son Excellence,
le Général d'Armée Assimi Goita, Président de la Transition,
Chef de l'Etat



Au Programme

Panels & Tables Rondes de haut niveau

Entreprises publiques et privées, associez votre image à ce grand rendez-vous africain des médias et de la communication.

Lettre à grand-père : Entre nous, à qui la faute ?



Oui cher grand-père, entre nous et à vrai dire à qui la faute ? La constitution nous demande de passer désormais par le vote pour donner mandat à qui va nous diriger ou nous représenter. Au lieu d'élire des hommjees et des femmes capables, on a élu et octroyer le pouvoir aux plus offrants. Au lieu des idées, on a pris ceux qui ont du blé.

A qui la faute, entre nous et à vrai dire ? La loi nous autorise à créer des partis politiques sur des bases idéologiques et des logiques de gouvernances claires. La loi prévient que les partis politiques soient dirigés par des hommes élus au sein des partis par des militants pour des mandats d'abord, et ensuite concourir à la conquête du pouvoir.

A qui la faute, à vrai dire, entre nous ? Au lieu de cela, certains sont venus mettre en place des GIE (groupements d'intérêt économique), qui au lieu des arguments idéologiques et des programmes politiques, ont proposé des billets de banques. Et les électeurs ont pris les billets de banque, ont offert leur voix et voté aux plus offrants.

Entre nous à qui la faute, à vrai dire ? Les partis devraient convaincre des programmes et des idées. Les partis devraient attirer par leur vision et leur projet sociétal. Les partis devraient convaincre par rapport à leur position sur certaines questions cruciales. Les partis devraient être communistes, socialistes, capitalistes et attirer les communistes, les capitalistes, socialistes et autres.

A vrai dire, entre nous, à qui la faute ? Si au lieu de cela, les partis n'ont eu des bases que des hommes et femmes qui ont attiré avec leur rang social, leur groupe ethnique, leurs capacités d'achats de voix. Si les partis n'ont attirés que des parents proches, des amis et autres affinités socioculturelles telles que la religion, les tribus, les ethnies...

Entre nous, à vrai dire, à qui la faute ? Est-ce nous qui avons mal fait, ou c'est la démocratie qui est mauvaise en soi ? Posons les bonnes questions et remettons-nous en question. Acceptons mais gardons en tête, les démocrates ont échoué peut-être, mais nul n'a fait mieux qu'eux, pour le moment.

A mardi prochain pour 348ème lettre. Inch'Allah !

Lettre de Koureichy

Source : Mali Tribune

Protection des droits des travailleurs : Le rapport d'activités 2025 en cours de validation à Banankoroni



Le Ministère du Travail, de la Fonction publique et du Dialogue social a entamé, ce mardi, les travaux de validation de son rapport d'activités 2025, à Banankoroni, dans la commune rurale de Sanankoroba. Cet atelier de trois jours réunit l'ensemble des parties prenantes autour d'un exercice stratégique d'évaluation et de consolidation des actions menées en faveur de la protection des droits des travailleurs au Mali.

La cérémonie d'ouverture a été présidée par le Secrétaire général du département, représentant le ministre en charge du Travail. Dans son allocution, il a souligné l'importance de cette rencontre, qui s'inscrit dans une démarche de transparence, de redevabilité et d'amélioration continue des politiques publiques dans le domaine du travail et de la fonction publique.

L'objectif principal de cet atelier est de passer en revue, de manière participative, l'ensemble des activités réalisées au cours de l'année 2025. Il s'agit non seulement de valider le rapport d'activités, mais également d'analyser les performances des différents programmes, d'identifier les acquis, les insuffisances et les perspectives d'amélioration. Cet exercice collectif vise ainsi à renforcer la cohérence et l'efficacité des interventions du ministère.

Durant ces trois jours, les travaux porteront sur la collecte et la consolidation des réalisations enregistrées par les différents programmes. Les participants auront l'occasion d'examiner en détail les actions entreprises en matière de protection sociale, de régulation du travail, de promotion du dialogue social et de gestion des ressources humaines de l'État. Cette démarche permettra de dresser un bilan exhaustif des efforts consentis par le département pour améliorer les conditions de travail et garantir le respect des droits des travailleurs.

Au-delà de l'aspect technique, cet atelier constitue également un cadre d'échanges et de concerta-



tion entre les acteurs institutionnels, les partenaires sociaux et les autres parties prenantes. Il offre l'opportunité de croiser les regards, de partager les expériences et de formuler des recommandations pertinentes en vue d'orienter les politiques futures.

Dans un contexte marqué par des défis économiques et sociaux importants, la validation du rapport d'activités 2025 revêt une importance particulière. Elle permet de mesurer l'impact des actions engagées et d'adapter les stratégies aux réalités du terrain. La protection des droits des travailleurs, la promotion de l'emploi décent et le renforcement du dialogue social demeurent des priorités majeures pour les autorités maliennes.

En engageant cet exercice de relecture collective, le Ministère du Travail, de la Fonction publique et du Dialogue social réaffirme sa volonté d'inscrire son action dans une logique de performance et de responsabilité. L'atelier de Banankoroni apparaît ainsi comme une étape clé dans la consolidation des acquis et la définition de nouvelles orientations au service du monde du travail au Mali.

Les conclusions issues de ces travaux devraient permettre d'aboutir à un rapport validé, reflet fidèle des réalisations de l'année 2025, mais aussi porteur de recommandations stratégiques pour améliorer durablement les conditions de travail et renforcer la protection des droits des travailleurs à l'échelle nationale.

Yacouba Ongoiba

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE MALADIE

CANAM

REPUBLIQUE DU MALI

certifiée ISO9001 v.2015

RAMU

Régime d'Assurance Maladie Universelle





La SANTE accessible à CHAQUE Malien

Lancement officiel du projet « Repenser le Musée National du Mali » : Un partenariat clé avec l'Espagne



Le Musée national de Bamako a été le théâtre, ce mardi 21 avril 2026, de la cérémonie prestigieuse marquant le lancement officiel du projet « Repenser le Musée National du Mali ». Sous la présidence de l'éminent ministre de l'Artisanat, de la Culture, de l'Industrie et du Tourisme, M. Mamou DAFFÉ, cet événement inaugural symbolise le début d'une initiative majeure visant à mettre en valeur le riche patrimoine culturel du Mali.

Ce projet novateur bénéficie du soutien crucial de l'Agence Espagnole pour la Coopération Internationale au Développement (AECID), soulignant ainsi l'importance et la portée internationale de cette collaboration. Il repose sur trois piliers fondamentaux qui guideront les actions à venir : le renforcement des compétences du personnel à travers des programmes de formation sur-mesure, l'amélioration des conditions de préservation et de sécurisation des collections, ainsi que le développement de la médiation culturelle pour rapprocher le musée du grand public, en particulier des jeunes générations.

Ce partenariat entre le Mali et l'Espagne promet d'insuffler une nouvelle dynamique au Musée National du Mali, en le positionnant comme un lieu incontournable de découverte, d'apprentissage et de partage pour tous les amateurs d'art et d'histoire. Grâce à cette collaboration fructueuse, le musée s'engage à renforcer son rôle de gardien du patrimoine culturel malien, tout en s'ouvrant davantage à la diversité de son public et en favorisant une meilleure compréhension des enjeux culturels contemporains.

En somme, le projet « Repenser le Musée National du Mali » incarne une véritable opportunité de redynamiser et de valoriser ce haut lieu de la culture malienne, tout en consolidant les liens d'amitié et de coopération entre le Mali et l'Espagne. C'est avec enthousiasme et détermination que les acteurs impliqués entament cette nouvelle étape, résolus à faire du Musée National du Mali un symbole éclatant de la richesse et de la diversité du patrimoine culturel africain.

Fatou Sissoko

COMMUNIQUÉ

DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITÉ-SA

Objet : Renforcement de la Continuité d'Activité - Tests de Robustesse de l'exercice 2025

Dans le cadre de son engagement continu pour assurer la sécurité de ses opérations et marquer notre résilience et conformément aux exigences réglementaires notamment les dispositions de la circulaire numéro 04-2017/CB/C relative à la gestion des risques, la Banque Malienne de Solidarité, société anonyme avec conseil d'administration, au capital social de 68 055 020 000 Fcfa, a mené sur son site de repli délocalisé avec succès ses tests annuels de robustesse sur son Plan de Continuité d'Activité (PCA) pour l'année 2025. Ces exercices, cruciaux pour la stabilité financière, visent à garantir la fiabilité des services essentiels et la protection des actifs de nos clients face à toute perturbation majeure.

Objectifs des tests :

Validation des scénarios : Maintien des fonctions vitales (Paiements (virements, transferts, MAD, activités monétiques, ouvertures de comptes, mise en place de crédit, etc.) et Évaluation de la performance face à des risques opérationnels critiques (incidents cyber; pannes d'infrastructures majeures, etc.).
Ces tests confirment notre capacité à protéger les intérêts de nos clients et visent à renforcer la stabilité financière de la Banque.

1 Description des Tests :

Nos tests incluent des analyses d'impact approfondies et simulent divers scénarios de crise (cyberattaques, pannes majeures, catastrophes naturelles).
Nous vérifions l'efficacité de nos procédures de reprise, la performance de nos infrastructures de secours (sites alternatifs, sauvegardes) et la réactivité de nos équipes.

3 Resultats et Ameliorations :

Les tests ont confirmé la réactivité des équipes et la performance de nos infrastructures de secours. Les résultats des tests, documentés et analysés, permettent d'identifier des axes d'optimisation.
Des ajustements seront apportés au PCA pour renforcer nos dispositifs, assurant ainsi une adaptation constante à un environnement des risques en évolution continue.

2 Fonctions Critiques :

L'objectif est de maintenir un niveau de service minimal acceptable pour nos fonctions vitales (paiements, gestion des comptes, crédits) dans les délais définis.

4 Communication et Surveillance :

Tests menés sous l'égide de la Direction des Risques de la BMS-sa, les conclusions seront partagées avec la Direction Générale, le Conseil d'Administration et nos auditeurs internes.

Aussi, nous maintiendrons un dialogue permanent avec les autorités de supervision (BCEAO/ Commission Bancaire) sur l'évolution de notre dispositif.

5 Conclusion :

Ces exercices réguliers témoignent de notre engagement indéfectible et notre résilience à assurer la sécurité et la pérennité de nos opérations, renforçant la confiance de nos clients et de nos partenaires.

La Banque Malienne de Solidarité SA.

Coopération Tchad–Algérie : Mahamat Idriss Déby Itno en visite officielle à Alger



Le Président de la République du Tchad, le Maréchal Mahamat Idriss Déby Itno, a entamé aujourd'hui une visite officielle en Algérie. Lors de son arrivée à l'aéroport international Houari-Boumédiène, le Chef de l'État tchadien a été accueilli avec les honneurs par son homologue algérien, Abdelmadjid Tebboune. Ce déplacement de haut niveau revêt une importance capitale dans le cadre du renforcement des relations bilatérales et de la coopération stratégique entre N'Djamena et Alger.

Les discussions entre les deux dirigeants ont porté sur divers sujets d'intérêt commun, tels que la sécurité régionale, les enjeux de développement et la consolidation des liens historiques qui unissent les deux nations. Cette rencontre marque une étape significative dans la consolidation des relations entre le Tchad et l'Algérie, deux pays qui cherchent à renforcer leur coopération dans divers domaines.

Le Maréchal Mahamat Idriss Déby Itno et le Président Abdelmadjid Tebboune ont exprimé leur volonté commune de travailler ensemble pour relever les défis sécuritaires auxquels la région fait face, ainsi que pour promouvoir le développement économique et social de leurs pays respectifs. Cette visite officielle témoigne de l'importance qu'accordent les deux dirigeants à la coopération et à la solidarité entre les nations africaines.

En conclusion, la visite du Président tchadien en Algérie a permis de renforcer les liens d'amitié et de coopération entre les deux pays, et d'ouvrir de nouvelles perspectives de collaboration dans un esprit de fraternité et de partenariat. Cette rencontre historique marque un jalon dans l'approfondissement des relations entre le Tchad et l'Algérie, et témoigne de la volonté des deux pays de travailler ensemble pour un avenir commun prospère et sécurisé.

Arouna Sidibé

Mayotte : La patate chaude que Paris et Moroni se renvoient depuis cinquante ans



ENQUÊTE AU PAYS DES GRANDES DÉCLARATIONS ET DES PETITS ARRANGEMENTS

À force de se passer le dossier de Mayotte comme une vieille cocotte-minute sans poignée, France et Comores ont fini par inventer un sport diplomatique inédit : le lancer de responsabilités avec réception sur le dos des populations.

D'un côté, Paris brandit la bannière du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes : les Mahorais ont voté, revoté et re-revoté pour rester français. Circulez, y a démocratie. En coulisses, on remarque tout de même que ce petit bout de terre au milieu de l'océan Indien offre aussi quelques accessoires non négligeables : position stratégique, zone maritime généreuse et drapeau planté là où ça compte.

Mais attention, possession ne rime pas forcément avec attention. Car si Mayotte est bien française sur la carte, elle semble parfois oubliée dans le budget : insécurité persistante, services publics saturés, pauvreté coriace, tensions sociales à tous les étages. En résumé : la République est une et indivisible, sauf parfois dans les files d'attente.

En face, à Moroni, le pouvoir comorien ressort régulièrement la grande tirade sur "l'île sœur injustement séparée". Le sujet revient avec une ponctualité admirable : juste quand grondent chômage, corruption, pénuries et autres détails de gestion domestique.

Mayotte devient alors un merveilleux rideau de fumée national. On crie à la colonisation le matin, on discute discrètement l'après-midi, et l'on accuse l'ennemi extérieur le soir au journal télévisé. Une poly-



valence qui force l'admiration.

Un système gagnant-gagnant… sauf pour les habitants

Au final, chacun semble y trouver son compte :

France garde son avant-poste stratégique ;

certains dirigeants comoriens conservent une cause patriotique prête à l'emploi ;

les discours tournent à plein régime ;

les problèmes réels attendent leur tour.

Quant aux peuples, ils héritent du service après-vente.

Les Comoriens prennent la mer sur des embarcations de fortune pour chercher une vie moins rude, parfois au prix de la leur. Les Mahorais encaissent pression migratoire, crise du logement, peur quotidienne et sentiment d'abandon. Des familles se déchirent entre deux rives pendant que les chancelleries peaufinent leurs communiqués.

Frères de misère, séparés par les professionnels du conflit

Le plus ironique dans cette affaire ? Mahorais et Comoriens partagent histoire, familles, langue, culture régionale et souvent les mêmes galères. Mais au lieu de bâtir un avenir commun un peu sérieux, on les transforme en figurants d'un feuilleton géopolitique dont les scénaristes ne vivent évidemment pas sur place.

La morale de l'histoire tient en une ligne : quand les élites jouent aux échecs, les pauvres servent de pions.

Tant que Paris verra Mayotte comme un pion stratégique et que certains responsables comoriens la traiteront comme un distributeur automatique de patriotisme, le scénario restera inchangé : en haut, on négocie ; en bas, on endure.

YITSI RUMWA MDRU NAYE RUMWA YITSENDE

Soultoine Chakri Soultoine Anlim

Évolution du projet de loi français sur la restitution des biens culturels et ses implications pour le Sud global



Le 13 avril 2026, l'Assemblée nationale française a adopté un projet de loi visant à faciliter la restitution d'œuvres d'art et d'objets culturels saisis pendant la période coloniale. Le texte couvre les biens saisis entre 1815 et 1972, avant l'entrée en vigueur de la Convention pour la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel de l'UNESCO sur la protection du patrimoine culturel. Cette adoption intervient alors que les appels en faveur de la restitution se multiplient. Il s'agit de la première initiative structurée menée par un grand pays occidental pour encadrer, à travers un dispositif législatif, la question de la propriété des biens culturels transférés durant l'ère coloniale.

Pendant des décennies, de nombreux musées occidentaux et institutions patrimoniales ont considéré des objets provenant de contextes coloniaux ou de périodes de conflit comme des éléments du patrimoine national, invoquant le principe de « l'inaliénabilité des collections publiques ». Cette position les a souvent conduits à refuser les demandes de restitution formulées par les pays d'origine. Dans les rares cas où un retour était envisagé, chaque dossier nécessitait une loi spécifique, rendant les démarches particulièrement lourdes et longues. Le projet adopté par la France pourrait permettre de lever cet obstacle juridique persistant. Il devrait non seulement simplifier le cadre de restitution, mais aussi constituer une référence pour les initiatives internationales visant à favoriser le retour des biens culturels.

Comme l'écrivait l'écrivain français Victor Hugo en 1861 dans une lettre adressée au capitaine Butler au sujet du pillage du Palais d'Été de Beijing : « J'espère qu'un jour viendra où la France, délivrée et nettoyée, renverra ce butin à la Chine spoliée. » Cette vision franchit aujourd'hui une étape concrète dans le cadre juridique.

Pour la Chine et les pays africains, ce projet de loi revêt une importance pratique similaire et profonde, ces deux régions ayant subi d'importantes pertes patrimoniales. En Chine, le pillage du Palais d'Été en 1860 demeure l'un des épisodes les plus douloureux de la perte culturelle dans l'histoire moderne. Un grand nombre de bronzes, peintures et textes classiques furent alors emportés à l'étranger, dont une partie importante se trouve aujourd'hui dans des institutions telles que le château de Fontainebleau en France. Depuis plus d'un siècle, le sort de ces objets reste une préoccupation majeure de la société chinoise.

De manière similaire, le continent africain continue de faire face à de graves défis liés à la perte de son patrimoine culturel. Les bronzes du Bénin, les objets religieux de Côte d'Ivoire et les pièces historiques du Mali sont depuis longtemps conservés dans des collections



muséales européennes. Pour les pays africains, ces objets ne sont pas seulement des œuvres d'art, mais aussi des vecteurs essentiels de mémoire historique et d'identité culturelle. En l'absence d'un cadre juridique clair par le passé, les démarches de restitution ont souvent rencontré d'importants obstacles.

La Chine et les pays africains partagent une approche similaire en matière de restitution des biens culturels. Les deux parties estiment que ces objets doivent être restitués à leurs lieux d'origine, afin de restaurer une continuité culturelle rompue par l'histoire coloniale. Lorsque les objets du Palais d'Été de Chine et les masques tribaux d'Afrique cherchent tous à regagner leur terre d'origine, cela reflète une aspiration plus large des pays du Sud global à redéfinir l'ordre culturel international.

Si l'adoption de ce projet de loi envoie un signal positif, elle ne signifie pas pour autant que les biens culturels seront automatiquement restitués. Le texte doit encore être réexaminé par le Sénat afin de finaliser le processus législatif. Il comporte également plusieurs limites, notamment l'exclusion des trophées militaires et de certaines collections privées. Par ailleurs, la loi n'entraîne pas automatiquement le retour d'objets spécifiques : chaque restitution nécessite une demande formelle des pays d'origine et une évaluation au cas par cas. Les pays récepteurs doivent également satisfaire aux normes internationalement reconnues en matière de conservation du patrimoine culturel. Par conséquent, la mise en œuvre dépendra des efforts actifs des pays d'origine.

Cette évolution ouvre de nouvelles perspectives de coopération entre la Chine et les pays africains. Ces dernières années, la Chine a facilité le retour de milliers de biens culturels grâce à la coopération en matière d'application de la loi et aux négociations diplomatiques. Parallèlement, certains musées occidentaux ont commencé à restituer des objets à des pays tels que le Nigeria, la Namibie et le Bénin. Face aux opportunités et aux défis liés à la nouvelle législation française, la Chine et les pays africains pourraient renforcer leur coordination et leur coopération. D'une part, ils peuvent partager leurs expériences en matière de recherche de provenance et d'argumentation juridique afin de renforcer leurs capacités professionnelles dans les démarches de restitution. D'autre part, ils peuvent continuer à travailler dans le cadre de plateformes multilatérales, notamment l'UNESCO, afin de promouvoir des règles internationales plus équitables et équilibrées en matière de restitution des biens culturels. Grâce à une coopération concrète, les dispositions juridiques peuvent se traduire en résultats tangibles en matière de restitution, ce qui constitue non seulement un acte de respect de l'histoire, mais aussi une étape importante vers un dialogue mondial des civilisations plus équitable et inclusif.

ZHAO Qian

Journaliste de CGTN

Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

CONTACT

+223 74-44-27-44

@nekapro

www.nekapro.com

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

Premier essai gratuit

Basketball féminin : Les Aigles du Mali face à l'Allemagne, l'Espagne et le Japon



Le Mali a hérité du groupe A lors du tirage au sort du Mondial de basketball féminin qui se déroulera en Allemagne en septembre prochain. Les vice-championnes d'Afrique affronteront le Japon, l'Espagne et le pays hôte, l'Allemagne. Après s'être brillamment qualifiées lors du tournoi de qualification en Chine en mars, les Aigles basketteuses connaissent désormais leurs adversaires pour la phase finale.

Les Maliennes devront se mesurer à des adversaires redoutables dans ce groupe A très relevé, comprenant l'Allemagne, le Japon et l'Espagne. La compétition s'annonce donc intense pour les vice-championnes d'Afrique qui devront batailler dur pour se qualifier pour les phases finales.

Quant au Nigeria, l'autre représentant africain de cette Coupe du Monde, il évoluera dans le groupe B aux côtés de la Hongrie, de la Corée du Sud et de la France. Les Super Falcons auront également fort à faire dans un groupe compétitif.

Les autres groupes de cette compétition sont les suivants :

- Groupe C : Belgique, Australie, Porto Rico et Turquie.
- Groupe D : États-Unis, République tchèque, Italie et Chine.

Cette Coupe du Monde de basketball féminin s'annonce donc passionnante avec des rencontres de haut niveau et des surprises potentielles à prévoir. Les équipes africaines auront à cœur de briller et de représenter dignement le continent lors de cette compétition internationale.

Fatou Sissoko

HOROSCOPE

Bélier (21 mars - 19 avril)

Votre besoin de vérité absolue peut vous coûter des conflits, attention aux gaffes, mesurez la portée de vos paroles. Vous avez besoin de mouvement. Chassez votre léthargie et consacrez-vous à un sport qui délie vos articulations.

Il est préférable de travailler seul, pour vous attaquer à vos défis personnels, vous vous surpasserez. Il serait positif de commencer à envisager les changements auxquels vous aspirez depuis longtemps. Renseignez-vous.

Taureau (20 avril- 19 mai)

Vous faites des voyages ou vous recevez d'importantes communications pour votre avenir. C'est une bonne journée pour exposer une idée, signer un contrat ou avoir une conversation sur un thème important. Vos échanges et vos rencontres sont source d'évolution personnelle.

Vous maîtrisez vos émotions et acceptez les choses comme elles se présentent. Ainsi, vous êtes plus détendu et votre entourage s'en réjouit. La journée est donc parfaite pour miser sur les instants de partage et profiter en toute sérénité du moment présent !

Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous devrez attendre quelque chose qui vous tient à cœur. Rien n'est compromis pour autant, restez optimiste. Bien que vous soyez vous êtes plongé dans un tourbillon relationnel, vous tenez la forme avec éclat et dignité.

Ne montez pas sur de grands chevaux.. Que vous ne maîtrisez pas assez ! Prenez votre temps si vous devez négocier car êtes susceptible et un conflit durable peut naître d'un moment de mauvaise humeur.

Cancer (21 juin - 21 juillet)

L'insouciance de votre attitude sera contagieuse, aujourd'hui. Vous aurez l'art et la manière de créer l'ambiance que vous affectionnez pour montrer le meilleur de vous-même. Balayez résolument votre timidité.

C'est avec un bon moral que vous prenez votre élan pour faire bouger les choses et vous immerger en profondeur dans ce qui doit être. Vous voulez du concret et du sérieux ? Vous avez tous les atouts pour y parvenir !

Lion (22 juillet - 23 août)

Votre quotidien s'harmonise durablement, c'est le moment de persévérer sur votre lancée si vous démarrez des projets. Une rencontre imprévue ou un dialogue vous sortira de vos doutes intérieurs dans ce domaine.

Vous êtes dans les nuages.. C'est le moment de vous évader, évitez les personnes trop terre à terre mais ne perdez pas pour autant le sens des réalités. Il faut trouver le point d'équilibre entre vos fantasmes et vos possibilités.

Vierge (23 août 23 septmbre)

C'est hors de votre cercle habituel que vous vivrez les meilleures satisfactions aujourd'hui. Profitez-en pour improviser un dîner dans un bon restaurant, sortir des sentiers battus. Le meilleur reste à venir.

Tout roule ! L'ambiance est détendue et la communication est de mise. Attendez-vous à partager des discussions enrichissantes avec vos collègues et vos amis. Vous sortez de votre réserve et votre sens du contact vous permet d'élargir votre cercle de connaissances.

Balance (23 septmbre - 22 octobre)

Fuyez les aventures trop aléatoires et risquées. Ne vous laissez pas distraire, vous poursuivrez vos actions dans la bonne direction. La lassitude du quotidien vous pèse, c'est le moment de vous mettre au sport, une activité dans le silence serait idéale.

Le moment est venu de comprendre ce qui vous est essentiel et de vous libérer de vos frustrations, regrets et autres boulets. Pour se faire, rien de mieux que d'écouter votre petite voix intérieure et de communiquer en toute liberté.

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

La clarté de vos idées fera des fans dans votre entourage, vous saurez défendre votre cause avec énergie. Vous aurez l'assurance intérieure pour faire face à vos obligations mais vous y gagneriez à lâcher prise.

Plus détendu, vous osez sortir de votre carapace et aller au-devant des autres pour partager vos idées. Votre manière de vous exprimer va vous permettre de gagner la confiance de ceux qui jusqu'alors doutaient de vous. Votre attitude vous permet de gagner des points !

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Toutes les activités de groupe sont importantes en ce moment mais vous vous demandez parfois quel rôle vous jouez dans votre milieu social. Parlez-en avec vos proches, les échanges à ce sujet vous éclaireront et seront très enrichissants.

Les influx actuels ont à cœur de faire évoluer votre vie relationnelle de manière plus simple et plus détendue. Ceci va vous mettre d'extrême bonne humeur et vous permettre de vous donner l'élan nécessaire pour vous éloigner des pesanteurs et des obligations du quotidien.

Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Vous retrouvez confiance en vous en vous tournant davantage vers l'avenir, aujourd'hui. C'est ce que vous avez de mieux à faire pour vous donner les moyens de vivre vos idéaux le plus pleinement possible.

Profondément attaché à ceux que vous aimez, le moment est venu de les chouchouter encore plus en leur faisant partager votre bonne humeur et vos sentiments. En effet, le climat ambiant, vous permet de chasser vos inquiétudes, d'être plus à l'écoute, plus disponible et surtout plus communicatif.

Verseau (20 janvier - 19 février)

Vous êtes plus libre que d'habitude dans votre expression et votre façon d'être. Profitez-en pour faire le point avec votre entourage ! Les spectacles vous permettront de vous retrouver pleinement dans la détente dont vous avez besoin.

Vous rencontrez des difficultés avec vos proches car les émotions sont exacerbées. Un peu de bienveillance, de tolérance, de diplomatie et vous passerez une journée tout en douceur de vivre. Un mot de travers et c'est la scène assurée..

Poisson (19 février - 21 mars)

Des opportunités sont à saisir tout de suite. Ayez confiance, elles peuvent vous apporter les plus grandes joies. Une sensation de décontraction et de bien-être intérieur vous permet de vous ressourcer. Le calme vous fait le plus grand bien !

Aujourd'hui, le sourire est au rendez-vous. Vous mettrez tout en œuvre pour égayer votre journée et celle des autres. Vous avez suffisamment de ressources et de bonnes idées pour organiser un joyeux programme. Alors, laissez libre cours à votre imagination !



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



Pour tout **renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ...**

n'hésitez pas, contactez-nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | amplkile@gmail.com | www.malikile.com